

Inès  
BAUDE

Fédération André Maquinot  
*Voyage scolaire à Berlin*

Le Pavé

Un petit carré, tout plat, gît là en plein milieu de la route, au cœur de la cité berlinoise.

A mi chemin entre le gris perle et le gris anthracite, le petit pavé en voit de toutes les couleurs.

A longueur de journée, des cars entiers de touristes le piétinent, il entend parfois le pneu d'un vélo crisser, les rires des enfants blonds résonner, et ressent les pas pressés d'un travailleur stressé.

Incrusté dans le bitume noir et maintenant sale et crasseux, le petit pavé aura connu aussi bien le soleil, que la neige, le vent ou la pluie.

Tags, chewings-gums et saletés rythment sa journée.

Il regarde là les Berlinois le traverser aux heures de pointe, sans même daigner lui jeter un regard.

Discret, il passe inaperçu aux yeux de tous, et vit sa vie en solitaire.

Berlin se métamorphose, en une phrase comme en une nuit. Passé, présent, futur, la ville change, se déconstruit et se reconstruit, faisant de la mémoire une priorité pour la vie.

Le petit pavé lui persiste. Il regarde, assiste et témoigne à ces chantiers qui ne semblent jamais s'arrêter. Il éclaire le présent à la lumière du passé.

Seul, il n'est rien. Seul, il ne vaut rien. Pourtant, accolé à d'autres petits pavés similaires, sa vie prend forme et devient exemplaire.

En ville, lui et ses camarades forment une longue ligne, qui serpente entre les avenues, telle la Spree séparant deux rives inconnues.

Quel contraste entre la facilité de traverser cette double ligne de pavés aujourd'hui, et les contrôles qui subsistaient il y seulement quelques décennies ! Infranchissable cette double rangée de petits pavés était, négligeable de nos jours elle est.

Lorsqu'on se promène, il n'est pas rare de tomber par hasard au détour d'une ruelle, sur un petit pavé. On croit le quitter mais on le retrouve pourtant deux heures après. Il est toujours là dans l'esprit des Berlinois.

Cette double rangée de petits pavés ancre l'avenir dans l'histoire et rappelle qu'il ne faut pas oublier. La ville doit construire son identité sur les traces de son passé. Aux générations futures il laisse un héritage, qu'elles devront transmettre à leur tour avec courage.

Le tracé historique du mur.

La division de la capitale allemande.

Le mur.

*De la honte.*

Inutile de le présenter, même 25 ans après sa chute ici tout le monde le connaît. Son ombre est toujours là, dans les bois, les champs, les maisons et le long des avenues. La plaie n'est pas totalement cicatrisée. Car si ce mur est tombé, d'autres ont été érigés, derrière lesquels des populations ne cessent d'être opprimées. L'émotion reste, palpable. Impossible à comprendre, pour qui vit désormais, heureusement qu'il reste, pour se souvenir,

Le petit pavé.

